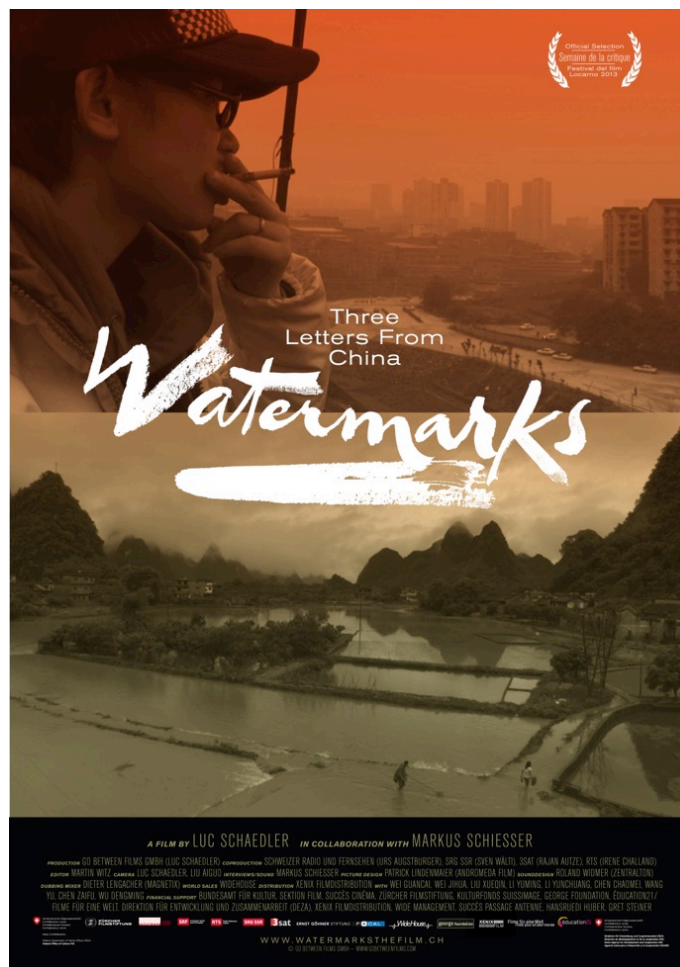


WATERMARKS

Un film de Luc Schaedler

SUISSE, 2013, 80 MIN (TV: 52 MIN)

LANGUE ORIGINALE: Chinois – SOUTITRES: anglais, allemand et français
(Version TV avec voice-over)



World Sales (F)

Wide House – Anaïs Clanet
9, Rue Bleue – 75009 Paris
Ph. +33 1 53 95 04 64
infos@widehouse.org
www.widehouse.org

Distribution (CH)

Xenix Filmdistribution
Langstrasse 64 – 8026 Zürich
Ph. +41 44 296 50 40
c.thurston@xenixfilm.ch
www.xenixfilm.ch

Production (CH)

go between films gmbh
Tellstrasse 3 – 8004 Zürich
Ph. +41 76 561 34 25
lucschaedler@gobetweenfilms.com
www.gobetweenfilms.com

SYNOPSIS

Le film raconte, en trois étapes, les difficultés auxquelles le développement vertigineux de la Chine moderne expose ses habitants: à Jiuxiancun, un endroit trompeusement idyllique du sud pluvieux; à Minqin et Wusutu, une région dévastée par les mines de charbon dans le nord aride et à Chongqing, la ville pieuvre au bord du Yangzi Jiang. Les protagonistes parlent du passé qu'ils n'arrivent pas à surmonter, du présent complexe et de leurs pas hésitants vers le futur. Jetant un regard poétique sur le quotidien mouvant des Chinois, ce film en présente un instantané subjectif.

PROPOS DU REALISATEUR

"Depuis la répression des mouvements démocratiques en 1989, je suis de très près la mutation la Chine avec beaucoup d'étonnement, complètement déconcerté même. Le pays s'est transformé en immense chantier et semble être dans une recherche effrénée de soi-même. C'est dans ce quotidien complètement dérégulé que les protagonistes tentent d'avancer dans le futur de manière aussi hésitante que courageuse"

(Luc Schaedler)

A PROPOS DU FILM

Durant les recherches et le tournage en Chine, je suis régulièrement tombé sur un sujet, un thème qui me préoccupait déjà sur mes derniers films, à savoir en quoi les événements extérieurs, ruptures et changements influent sur la vie des gens, ce qu'ils déclenchent, et, ce qu'ils signifient dans leur quotidien. C'est le point de départ de ce film et j'ai tenté d'en chercher des réponses. Après MADE IN HONG KONG (1997) et ANGRY MONK (2005), WATERMARKS (2013) constitue la dernière partie de ma trilogie asiatique.

MA RELATION A LA CHINE

Il ya vingt ans maintenant que je m'intéresse à la Chine. Depuis les manifestations de la place Tien An Men et la répression des mouvements démocratiques, j'y vais régulièrement. J'ai été témoin du développement économique, des changements politiques et sociaux qui en découlent, changements qui m'ont autant étonné que déconcerté. Les mutations sociales causées par le gigantesque développement économique font peur aux gens tout comme la pollution de plus en plus forte de l'environnement et des eaux. Toute une partie des paysages chinois, de régions, et, par la même d'histoires familiales sont littéralement détruites par le progrès. Ma relation d'amour et de haine face à la Chine reflète bien l'ambivalence de nombreux Chinois qui observent tout à la fois avec joie et malaise le développement de leur pays. Ce sont ces sentiments contradictoires que j'ai tenté de filmer.

COLLABORATION AVEC MARKUS SCHIESSER

Dans ce projet, Markus s'est chargé des discussions avec les protagonistes et était également ingénieur du son. Durant les recherches (de 2009 à 2010) et le tournage (en 2011), nous avons parcouru ensemble toute toute la Chine et avons partagé notre quotidiens avec les protagonistes. Markus et moi formons une équipe idéale. Les bonnes relations qu'il entretient avec les gens sont en partie dues à son calme et à sa bonne maîtrise du chinois qu'il parle couramment. Ce qui lui vaut un sacré respect de la part des Chinois: En ce qui me concerne, j'étais à la fois insider et outsider. Quant à moi, j'étais l'étranger, bruyant et extraverti. C'est seulement au niveau non verbal, avec les gestes et les regards, que je pouvais communiquer avec les gens et établir une relation. Dans une culture et une situation politique où l'on doit utiliser les mots avec précaution, où bien des choses se font seulement si l'on fait confiance aux gens, nous étions des partenaires idéaux qui se complétaient tout à fait.

Markus Schiesser a étudié l'éthnologie et la sinologie à Zurich. Depuis plus de 12 ans il vit et travaille entre Pékin et Shanghai, et, est marié à une Chinoise. Nous sommes amis depuis les manifestations des jeunes de Zurich du début des années 80.

NOTRE METHODE DE TRAVAIL

L'eau est l'élément visuel qui parcourt tout le film. Tel un fleuve, elle relie les différents lieux, les diverses conversations et histoires. En Chine, cela a un sens de se comporter comme l'eau. Là où ça coule, on laisse faire, et là où ça bouchonne, on évite et on cherche de nouveaux chemins. Il faut y ajouter les notions de temps et de patience qui sont un aspect essentiel. Ce qui nous semble évident lors d'un tournage avec des personnes réelles, est encore plus important en Chine, non seulement pour des raisons culturelles mais aussi politiques. En Chine, si l'on veut s'approcher des gens, il faut s'armer de patience et prendre énormément de temps. C'est tout un rituel, compliqué mais non sans charme, où la confiance, peu à peu, durant des semaines, s'établira. Il y aura une première rencontre, discussion, une deuxième, on prendra le thé, on fumera, discutera, mangera ensemble, parlera avec précaution du sujet qui nous intéresse, on trinquera régulièrement avec de l'eau de vie. Mais c'est le tout premier contact et la manière de se comporter qui en constitue le pivot.

LES LIEUX

Minqin (Province de Gansu) et *Wusutu* (Mongolie intérieure) se trouvent dans une région industrielle et minière qui s'étend de l'Ouest à l'Est sur plus de mille kilomètres au Nord de la Chine. Outre la destruction du paysage, la région souffre de pollution et de manque d'eau.

Jiuxiancun (Province de Guangxi) est un petit village vivant de la culture du riz, construit à l'époque de la Dynastie Qing (1616-1912) situé au Sud de la Chine dans une région pluvieuse non loin de la zone touristique de Yanshuo, célèbre pour ses paysages karstiques au milieu des rizières. C'est la région qui a le plus souffert de la révolution culturelle entre 1966 et 1976.

Chongqing (unité indépendante) est une mégapole en pleine expansion au bord du Yang-Tsé-Kiang, plus grand fleuve de Chine. Avec ses 30 millions d'habitants, c'est actuellement la plus grande ville du monde. S'agrandissant ces dernières années de manière phénoménale, elle est en pleine mutation.

BIO-FILMOGRAPHIE DE LUC SCHAEGLER

Né en 1963 à Zurich, Suisse.

Études d'ethnologie et de cinéma.

Doctorat d'anthropologie visuelle (2007).

Travail au cinéma zurichois Xenix puis à la création du ciné-club pour enfant La lanterne magique.

Directeur de l'institut d'anthropologie visuelle à l'Université de Zurich de 2006 à 2008.

Cinéaste et producteur (go between films, Zurich) depuis 1996.

Réalisation de:

MADE IN HONG KONG (en compétition au Festival de Leipzig) en 1997

ANGRY MONK en 2005 (Sundance, World Cinema compétition)

WATERMARKS en 2013 (Locarno, Semaine de la critique).

CREDITS

Avec Wei Guancai, Wei Jihua, Liu Xueqin, Li Yuming, Li Yunchuang,

Chen Chaomei, Wang Yu, Chen Zaifu, Wu Dengming

Un film de Luc Schaedler

En collaboration avec Markus Schiesser

Production go between films gmbh (Luc Schaedler / Josy Meier)

Coproduction Schweizer Radio und Fernsehen (Urs Augstburger); SRG SSR (Sven Wälti);

3sat (Rajan Autze); RTS (Irene Challand)

Montage Martin Witz

Camera Luc Schaedler

Interviews / Son Markus Schiesser

Picture Design Patrick Lindenmaier (Andromeda Film)

Sound Design Roland Widmer (Zentralton)

Dubbing Mixer Dieter Lengacher (Magnetix)